

Compte rendu des ateliers citoyens

- Décembre 2024 et janvier 2025 -

Ce document propose une synthèse des échanges entre riverains et chercheurs, tenus à l'occasion des ateliers collaboratifs organisés du 3/12/24 au 5/12/24 (**semaine 1**) et du 20/01/25 au 22/01/25 (**semaine 2**), dans les villes de **Lyon (7^{ème} arrt.), Pierre-Bénite, Saint-Fons, Givors et Solaize**.

Les citoyens ont été invités à participer aux ateliers sur l'état d'avancement de l'étude et autour de la communication prévue en amont du lancement de la campagne de prélèvements.

Objectifs des ateliers



Ces ateliers ont été organisés dans le but de faire part aux citoyens de l'état d'avancement de l'étude (protocole scientifique finalisé, difficultés financières et logistiques) et sur les enjeux de communication (vidéo de présentation). Compte tenu des contraintes individuelles des résidents, ces derniers étaient libres d'assister à une semaine (1 ou 2) ou bien les deux (1 et 2).

Déroulé des ateliers

Les ateliers des semaines 1 et 2 ont globalement suivi le même plan (durée: ~2h) : un tour de table de présentation de l'ensemble des participants, un bref rappel des grandes lignes de l'étude des riverains (PERLE/PERFAO) et une présentation du volet salariés (OPAL), un retour sur les précédents ateliers et difficultés rencontrées, et un long échange ouvert avec recueil de propositions.

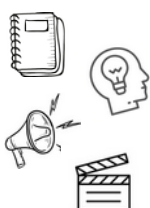


Durant la semaine 1, il a été proposé un aperçu de l'étude de biosurveillance lichénique (MATISSE) déployée sur le sud de la Métropole du Grand Lyon.

Durant la semaine 2, il a été possible de visionner et réagir sur la vidéo de présentation de l'étude qui serait diffusée en amont de la campagne de prélèvements. A cette occasion, de nouveaux éléments graphique et de contenus ont été proposées à l'équipe.

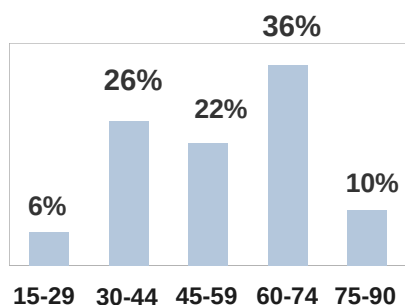
Les travaux de ces ateliers ont été discutés en continu entre chercheurs pour proposer des adaptations durant les ateliers. Dans la mesure du possible, les propositions issues de ces échanges avec les participants ont été prises en compte par l'équipe et ajoutées à la vidéo par la boîte de production Garage Production.

Une démarche avant tout participative



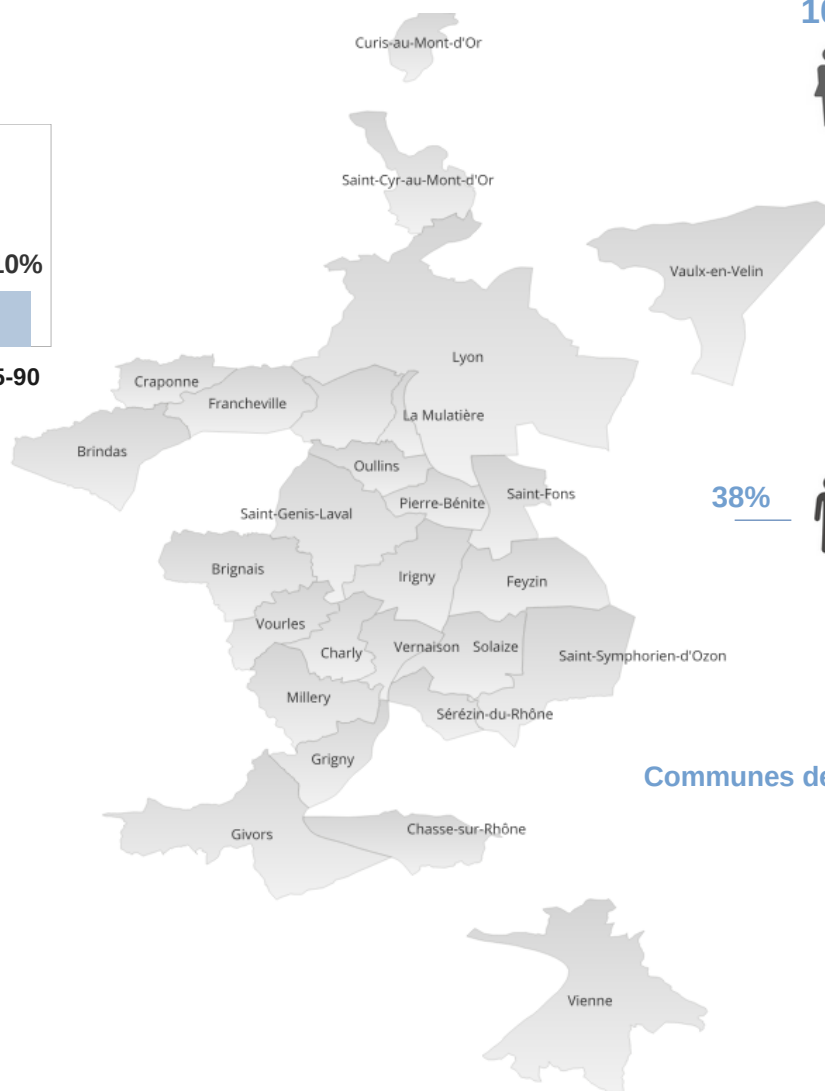
La méthodologie retenue (prélèvements sanguins associés à des questionnaires sur les pratiques et les habitudes de vie) a pour but d'étudier de façon objective les expositions et troubles sanitaires de la population interrogée. Cette méthodologie assure la fiabilité scientifique de l'étude. Pour optimiser le recrutement et une bonne appropriation des enjeux scientifiques, l'accent est mis sur la communication auprès du plus grand nombre, **notamment par la production d'un support vidéo**. C'est en la soumettant aux riverains et acteurs locaux, qu'elle pourrait atteindre et sensibiliser une population large et diversifiée.

La participation



Âges

136 participants
10 ateliers



38%



62%

Communes de résidence

Exemples de témoignages de riverains

« Je viens ici [en atelier] parce que je bois de l'eau »

« Encore une fois les enjeux économiques priment sur les enjeux écologiques. Je suis enceinte et je suis inquiète pour les enfants. Ce que je remarque c'est que les seules informations transmises aux citoyens concernent des interdictions de consommations »

« Pourquoi le principe de précaution ne suffit-il pas à la Métropole et l'Etat pour interdire la production utilisant des PFAS dans la Région, en parallèle des études épidémiologiques ? »

« Daikin et Arkema doivent payer, on l'oublie un peu trop. Ca peut-être l'objectif des collectifs »

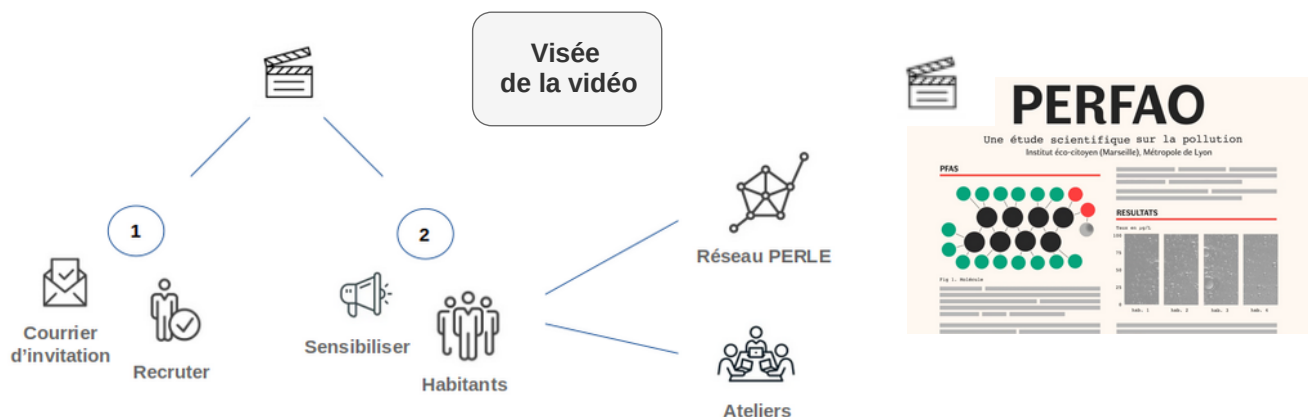
« Est-ce qu'il y a un moyen de faire une corrélation entre OPAL et PERLE ? On peut se dire que les salariés ce sont les plus exposés mais du coup est-ce qu'on va retrouver les mêmes PFAS chez les riverains mais dans des concentrations moindres ? »

« Que fait la Métropole ? Parce qu'on paie de l'eau polluée et on achète de l'eau qui pollue aussi »

« Pourquoi les riverains n'ont-ils pas de données concrètes sur les taux de pollutions ? »



Synthèse des principaux points d'attention sur la vidéo



Un questionnaire accompagnant la diffusion de la vidéo a été proposé aux participants des ateliers en janvier 2025, interrogeant notamment sur le ton, le discours, le graphisme et la durée. Dans l'ensemble, la vidéo, qui était dans une version de travail, a été bien reçue par les participants (toutes sortes d'acteurs : citoyens, syndicats, associations, métropole, médecins, etc.), tant sur la forme (graphisme), que le fond (ton, discours, contenu). La vidéo est perçue comme globalement claire, synthétique et visuelle. Des adaptations graphiques et réagencements ont été proposés, notamment au regard des différentes modalités de la participation (sélection des participants, zones d'études, prélèvements, questionnaires, ateliers, etc.) et de la portée du projet.

La plupart des personnes âgées ont apprécié le graphisme mais les enchaînements étaient parfois trop rapides et les textes trop en mouvements, donc peu lisibles. Pour le reste, la vidéo semble adaptée au public ciblé : adultes et adolescents. Bien qu'il serait préférable aussi d'avoir un contenu plus court (flash) pour les (très) jeunes adultes (18-25 ans). Mais c'est écarté car il n'était pas possible de produire plusieurs versions pour des raisons financières. Par ailleurs, pour les personnes invitées à participer et recevant un courrier, 3 lettres d'invitation seront proposées pour 3 tranches d'âge (6-11 ans, 12-17 ans et 18 ans et plus)

Dans la mesure du possible, les propositions issues de ces échanges avec les participants ont été prises en compte par l'équipe et ajoutées à la vidéo par la société de production **Garage Production.**



Quels canaux de diffusion ?

Les participant(e)s ont été invité(e)s à lister des canaux de diffusion pour visibiliser l'étude. En voici quelques-uns :

- Presse locale
- Sites des mairies de la zone d'étude
- Panneaux publicitaires des communes
- Salles d'attente des hôpitaux (il y a des télévisions)
- Site internet de la préfecture
- Diffuser la vidéo via des influenceurs
- Diffuser sur le groupe facebook « Ensemble contre la pollution aux PFAS »
- (.....)

Échanges divers

En dehors des aspects techniques de l'étude, les ateliers ont permis d'échanger entre riverains sur un ensemble de thèmes, tels que l'histoire des pollutions sur le territoire, la réglementation, les recours en justice, les actions des pouvoirs publics, les pratiques individuelles et collectives de prévention des PFAS (ex : filtres à charbon), des expositions professionnelles, les études scientifiques réalisées et en cours sur le territoire.

Accords éthiques et situation financière



Le Comité de Protection des Personnes (CPP) Sud-Ouest Outre-Mer IV a rendu un **avis favorable** pour la réalisation de cette étude en date du **11/04/2025**. 



Malgré les difficultés de financement rencontrées auprès des agences de l'état pour soutenir le projet, nous poursuivons actuellement nos recherches de financement à tous les niveaux (local et national).

Le processus participatif autour du montage de l'étude est terminé, nous vous tiendrons informés de la suite.



L'équipe

Maxime Jeanjean - Épidémiologiste, Institut Ecocitoyen (IECP)

Philippe Chamaret - Directeur, Institut Ecocitoyen (IECP)

Gwenola Le Naour - Sociologue, Sciences Po Lyon

Valentin Thomas - Sociologue, CNRS

Emmanuel Martinais - Sociologue, École Nationale des Travaux Publics de l'État (ENTPE)

Lou Kervarrec - Étudiante en sociologie, École Nationale des Travaux Publics de l'État (ENTPE)



perle@institut-ecocitoyen.fr



ENTPE

L'école de l'aménagement durable des territoires



**SCIENCES
PO
LYON**



Ce projet est soutenu par la Métropole du Grand Lyon.

**MÉTROPOLE
GRAND LYON**